

importance, si ce n'est toutefois celui de la prolifération des armes nucléaires, qui exige de nous autant de vigilance, d'énergie et de sagesse. Le Mexique et le Canada ont travaillé dans l'harmonie - et fructueusement - tant à l'établissement d'un nouvel ordre économique (et permettez-moi d'ajouter, à l'élaboration d'un nouveau droit de la mer) qu'à la formulation d'une saine politique nucléaire mondiale. La façon dont le Mexique a préparé et mis en oeuvre le Traité de Tlatololco et l'ampleur de sa contribution aux travaux épineux de la Conférence de Genève sur le désarmement montrent bien l'importance que votre pays attache à cette question cruciale.

Le Canada est à la pointe de la technique nucléaire et de ses applications à des fins pacifiques; il importe donc d'éviter toute équivoque et de bien comprendre notre politique en vérité fort simple. Nous croyons, avant tout, qu'il nous incombe de partager nos ressources techniques avec les pays en voie de développement. Nous croyons injuste de priver des êtres humains, où qu'ils soient, des bienfaits de la science du XX^e siècle. C'est précisément pourquoi, grâce à nos programmes d'aide économique comme à nos échanges commerciaux, nous exportons dans les pays étrangers les matériaux, les techniques et les installations nécessaires à la mise en valeur des ressources énergétiques et au développement de la science médicale et de l'agriculture. Voilà le premier souci de notre politique: aider les pays en voie de développement à franchir d'un seul coup le stade de la révolution industrielle et à entrer de plain-pied dans l'ère de la haute technicité. Notre seconde préoccupation n'est pas moins simple. Nous ne fournirons des installations nucléaires à l'étranger que si on nous offre les garanties les plus solides et si on se soumet aux mécanismes d'inspection de l'Agence internationale de l'énergie atomique. Nous réclamons sans cesse une reconnaissance de plus en plus étendue de normes des plus sévères en cette matière. Nous nous efforçons sans relâche d'imposer des restrictions toujours plus grandes sur les explosions effectuées dans un but dit pacifique. Nous craignons que l'atome - cette ressource merveilleuse - soit mal utilisée et ne mène à des destructions et à des souffrances incalculables. Nous croyons être en mesure d'exprimer ces préoccupations, comme Canadiens et comme membres de la grande famille humaine, habitants de cette fragile et irremplaçable planète. Nous avons été le premier pays au monde à posséder la technique et les structures industrielles et économiques pour fabriquer des armes nucléaires et à nous y refuser. Nous avons décidé de ne pas produire un tel armement, dès que nous avons appris à le faire, il y a trente ans, et nous n'avons pas changé d'avis. Nous croyons que l'importance d'un pays et d'un peuple ne se mesure pas à leur pouvoir de destruction, mais à leur volonté de venir en aide aux autres peuples.